# Bordeaux-Haïfa : un match de football…très politique (suite)

L'Etat israélien jouit d'un statut d'exception. En Europe et aux Etats-Unis, jamais condamné, jamais inquiété pour ses crimes. Mieux : tout ce qu'il peut faire est d'avance légitimé, justifié par les braillards sionistes et les autorités françaises dociles et soumises face au sionisme. A l'occasion du match Bordeaux-Haïfa, on a pu vérifier que lorsqu'il s'agit d'Israël, les autorités françaises n'ont aucun scrupule à suspendre la « liberté de manifester » : à proximité du stade Chaban Delmas une petite poignée de militants pro-palestiniens a été encerclée par un double cordon de CRS pour les empêcher de manifester et de dénoncer la politique criminelle d'Israël. Dans l'enceinte du stade des drapeaux palestiniens ont été violemment arrachés par les agents de sécurité. Pendant ce temps les drapeaux de l'Etat criminel pouvaient flotter au vent…

Mais il ne faut pas s'y tromper : la force et la justesse du combat palestinien font peur, très peur au point qu'il est nécessaire de mettre en place des moyens disproportionnés pour intimider ceux qui le soutiennent. Le préfet de Gironde s'est-il empressé d'obéir aux ordres des vigiles sionistes ? Il faut dire que le Bureau de Vigilance Contre l'Antisémitisme {qui devrait plutôt s'intituler Bureau de Vigilance Pour le Sionisme} avait ordonné : « Nous considérons qu'il serait temps de mettre hors d'état de nuire ceux qui, par leurs sites, notamment, appellent au boycott, incitent à la haine d'Israël et des Israéliens, car cela pousse immanquablement à l'acte anti-juif ».

Boycotter et manifester contre un Etat colonial et raciste, quel crime horrible !

Mais notre détermination est intacte, nous serons toujours aux côtés du peuple palestinien pour revendiquer la justice et l’éradication du colonialisme sioniste.

Voir notre tract et l’appel à manifestation.